Jean-Baptiste André Godin à Edward Owen Greening, 3 mars 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (25)
Collation3 p. (420r, 421r, 422r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Edward Owen Greening, 3 mars 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51911

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction3 mars 1886
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireGreening, Edward Owen (1836-1923)
Lieu de destination6, Camden Square, Londres (Royaume-Uni)
Scripteur / ScriptriceMoret, Marie (1840-1908)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51911?context=pdf

Description

RésuméGodin répond à la lettre d'Edward Owen Greening du 9 février 1886. Il le remercie pour les renseignements sur les sociétés coopératives anglaises. Il l'informe qu'il ne peut satisfaire sa demande de statistique comparée des naissances et décès au Familistère et dans le reste de la ville : il lui explique que le dernier immeuble d'habitation est habité depuis deux ans, que la population va désormais être stable et que la statistique n'aurait pas eu de valeur auparavant ; il lui fait remarquer toutefois que le Familistère a été indemne de l'épidémie récente de coqueluche. Il espère que Greening va publier ses lettres sur le Familistère et qu'il a reçu en bon état la photographie de la vue du Familistère depuis les jardins.
NotesLa lettre en anglais d'Edward Owen Greening à Godin du 9 février 1886 est conservée dans les archives du Familistère parmi la correspondance passive de Jean-Baptiste André Godin (ARCH-FAM-2021-0-0001).
SupportLa signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

Édition, Familistère, Photographie, Santé
Œuvres citées*Le Palais social vu du jardin d'agrément*, photographie anonyme, vers 1866 (collection Familistère de Guise, inv. n° 2000-1-308)
Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51911?context=pdf

Guise Familistère 3 mars 18

Mon cher ami,

J'ai bien reçu en son temps votre lettre du 9 février. Je vous remercie de vos renseignements généraux sur la marche de vos sociétés coopératives et vous félicite vivement du succès de celles dont vous vous occupez spécialement.

— Quant à la question que vous me posez concernant la statistique des naissances et des décès au Familistère comparée avec ce qui se passe dans la ville de Guise, j'ai le regret de ne pouvoir vous donner satisfaction.

Le Familistère est composé actuellement de cinq édifices qui ont été tour à tour occupés par la population de la ville de Guise, des environs ou même de l'étranger. Le dernier de ces édifices a été ouvert aux habitants, voici deux ans à peine. C'est donc seulement maintenant où il est très-probable que les édifices ne s'augmen-

Monsieur Greening.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51911?context=pdf

teront pas puisqu'ils répondent aux besoins du personnel, que nous allons avoir, en face de nous, une population stable dans son chiffre et une enfance s'élevant sous l'influence des dispositions de l'habitation unitaire.

Jusqu'à présent, le tableau de nos naissances et décès ne pouvait rien signifier, puisque tous les trois ou quatre ans il est entré plusieurs centaines de personnes nous arrivant du dehors et sur lesquelles les conditions hygiéniques de l'habitation unitaire ne pouvaient opérer du jour au lendemain. Je crois, du reste, qu'on attache à ces statistiques une importance qui n'a pas de raison d'être.

Ce que nous avons pu constater c'est ceci : Lorsqu'il y a eu dans la région des cas d'épidémies, la coqueluche par exemple, frappant tous les enfants de la ville et des environs, pas un enfant du Familistère n'a été frappé lors de la première apparition du fléau, et à une seconde reprise qui, de nouveau vida toutes les écoles de la localité, quelqu

uns seulement de nos enfants furent atteints.

— Je serai heureux, mon cher ami, de savoir si vous êtes parvenu à agencer les choses à votre satisfaction pour la publication de vos Lettres sur le Familistère. J'ai été bien content, à ce sujet, que la vue des jardins vous fait parvenue en bon état.

Agréez je vous prie, mon cher ami, les meilleurs souvenirs de Mde Marie et l'assurance de mon affectueux dévouement.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51911?context=pdf